

LE MADAWASKA Journal Hebdomadaire EDMUNDSTON, N. B.

TARIF D'ABONNEMENTS CANADA STRANGER Payable strictement d'avance

TARIF DES ANNONCES Annonces légales, première insertion, la ligne... Annonces, (A vendre ou à louer) ne dépassant pas 10 lignes...

NOTES LOCALES

M. l'avocat Cormier est allé à l'enterrement de Sir Armand Landry, qui a eu lieu mardi dernier.

Melle Blanche Fortier qui était depuis quelque temps en visite chez sa sœur Mde Sormany est partie hier soir pour l'Ange Gardien ou sa famille est en villégiature.

Les dégâts causés par la tempête de la semaine dernière et dont nous n'avons pas parlé par erreur de mise en page, commencent à se réparer et les chemins sur la route de St-Hilaire commencent à être passables en auto.

M. A. L. Thibault, qui a reçu lors de la grosse tempête un choc terrible se remet bien tranquillement. Nous espérons que sa forte santé va triompher et qu'il pourra bientôt reprendre ses occupations comme à l'ordinaire.

M. F. X. Cyr, de Baker Brook, était en ville hier.

On annonce pour prochainement le mariage de Mde Vne Julien Jean de cette ville à un certain Monsieur de St-Jacques. Pour le nom du futur les paries sont ouverts.

M. N. Farah, de Anderson Sidling, accompagné de sa belle-sœur Mde M. Abbas et sa famille est dans notre ville aujourd'hui Mde Abbas doit partir ce soir pour Windsor, Ont.

M. Téléphore Côté est en voyage de noces chez M. J.-B. Côté.

M. et Mde Chs Plourde, de St-Jacques, étaient de passage dans Edmundston au commencement de la semaine.

Mde Jos Bérubé, de St-Jacques, était en visite chez Mde Alfred Pelletier lundi dernier.

M. Roch Noreau, de la maison Thibaudeau & Frères, de Québec, est en tournée d'affaires dans le Madawaska.

M. Léo Dionne qui travaille depuis quelques mois à la Rivière Bleue est en congé dans sa famille.

M. Aurèle Roy, restaurateur, de Fort Kent, Me, était de passage le samedi dernier en route pour Valcartier.

M. Frank Cyr, de St-Hilaire, est en promenade chez son oncle M. L. Gagné.

TROUVE

Un objet a été trouvé sur la rue. Quiconque aurait perdu quelque chose pourrait venir voir au bureau du Madawaska.

On demande un apprenti typographe. S'adresser aux bureaux de l'Imprimerie.

Martyre d'un petit Abe

En l'année 523, le roi Juif Dhoul-Nowas s'empara par trahison de la ville de Nedran, en Arabie. Laquelle était en majorité chrétienne. Un grand nombre d'habitants préférèrent subir le martyre plutôt que d'apostasier. Parmi eux se trouvait un tout petit enfant, dont la mort, racontée par des auteurs contemporains, forme un épisode d'une grâce exquise.

On conduisait à la mort une jeune femme, et pendant la route elle donnait la main à un petit garçon âgé de quatre ou cinq ans, qui suivait comme il pouvait. Quand on fut arrivé, et tandis qu'on garrottait sa mère, l'enfant vit le roi Juif assis sur son trône en vêtements de cérémonie; il courut à lui et lui embrassa les genoux.

Dis-moi, petit, veux-tu aller avec ta mère ou rester avec moi?

—Je vais avec maman elle m'a dit: "Viens, nous serons martyrs. J'ai dit: "Maman, qu'est-ce que c'est, martyr?" Elle m'a dit: C'est mourir et puis vivre." Laisse moi aller avec maman? je vois les hommes qui partent avec elle.

Et il cria: —Maman! Maman! —Connais-tu le Christ? dit le roi.

—Je crois bien. —Comment le connais-tu? —Je le voyais tous les jours à l'église quand j'allais avec maman.

Veux-tu venir? Je te le montrerai. —Qui aimes-tu mieux le Christ ou moi?

—Le Christ, puisque je l'adore. —Et qui aimes-tu mieux ta mère ou moi?

—C'est maman; mais laisse-moi retourner avec elle. —Pourquoi l'as-tu laissée et m'as-tu embrassé les genoux? Tu ne sais donc pas que je suis juif?

—Je croyais que tu étais chrétien, et je suis venu te demander de laisser maman tranquille.

—Eh bien, je suis juif; mais si tu veux demeurer avec moi je te donnerai des noix; des amandes et des figues.

—Laisse-moi aller avec maman, je ne veux pas de cadeaux juifs. —Reste ici, tu sera mon enfant à moi.

—Non, tu sens mauvais, et maman sent bon. —Voyez, dit le roi à son entourage. Oh! la mauvaise racine!

Un des assistants dit à l'enfant, —Veux-tu que je te conduise chez la reine?

—Non. —Et comme il vit qu'on avait emmené sa mère et qu'on la brûlait, il cria: —Je Veux maman!

On la retint de force. Alors le petit se jeta sur le roi et le mordit à la cuisse; mais on remit à un courtisan: —Emmène-le, dit le roi, élève-le et fais-en un juif!

Mais comme on passait près du bûcher où sa mère était en train de brûler, le petit s'échappa et courut se jeter dedans; il y fut consumé, lui aussi.

Si vous voulez faire plaisir à une amie, venez au "Madawaska" et achetez lui une belle boîte de papier et enveloppes de luxe.

Un travers ridicule

Je veux parler des fréquentations prématurées, c'est-à-dire des fréquentations de jeunes en culottes d'écoliers, ou en jupes courtes — que certains passants amusés se montrent du coin de l'oeil en souriant de pitié, — que d'autres passants considèrent avec indignation en disant "la petite geuse, elle n'a donc pas de mère?"

Il y a des parents, qui ayant des fillettes audacieuses et imprudentes, se contentent d'en gémir et n'ont pas assez de fermeté pour interdire ces fréquentations ridicules des trop jeunes. — Mais il y a des pères et des mères assez simples pour trouver ça tout naturel. — Si le curé appelle leur attention sur cette conduite de jeunes filles qui sortent trop tôt trop tard, il entendra cette riposte ineffable de bêtise. — "Mais moi Pères, elle a 14 ans, elle a été confirmée! elle peut bien avoir un cavalier". — "Dis donc mon p'tit gas qu'est-ce que t'a là au doigt?" — "C'est un jonc!" — "Un jonc? t'es donc malade?" — "Eh non, c'est ma blonde qui me l'a donnée avan-z-hier pour ma 15e année de naissance." — Ah! misère! — J'ai connu un vieux moineur qui pour faire "étriver" les p'tits gas du voisinage qui avaient fondé un club à 5c. — "Ah t'es lub "Feuille de chou", eh! tit Joe! — moé, à ton âge, j'allais voir les filles... t'as 15 ans et t'as pas d'blonde t'es pas Cauayen, toé". Le lendemain, tit Joe invitait Paffine à aller avec lui aux vues; le pauvre enfant, il fallait le voir faire son crâne payer les sodas et se prendre au sérieux malgré les sourires des sports qui le suivaient en s'amusant et en les montrant du pouce par dessus l'épaule.

— Qui ces fréquentations des jeunes de 16 et 17 ans sont un travers et un ridicule. Ne devrait-on pas dire que c'est un travers criminel. Sans doute, il y a là beaucoup de légèreté, d'irréflexion, — et puis, la coutume, la mode peuvent faire excuser. Mais ce n'est ni la mode, ni la folie de l'âge qu'on devrait écarter et suivre dans une affaire si importante, la fondation d'un foyer, le saint état du mariage le Sacrement auguste que l'on va recevoir! n'est-ce pas "consulter le diable" et lui demander comment on doit faire pour bien vivre et sauver son âme! Permettre à des enfants de sortir ensemble, de s'attendre au coin des trottoirs, de faire la causette sur les rues — laisser les sexes se rapprocher avant l'âge, quand les sens s'éveillent, quand d'aveugles instincts réclament ce "je ne sais quoi"... les abandonner à eux mêmes sans conseil et sans surveillance, — c'est les exposer à se laisser emporter à l'aveugle poussée des passions et les faire vivre dans les mauvaises pensées. Laisser des adolescents s'amouracher ici aujourd'hui et demain ailleurs et changeailler de blonde comme de chemise, c'est les habituer à regarder la femme comme un jouet qu'on change sans scrupule quand le caprice est passé! — fermer les yeux, laisser faire et laisser sortir, les laisser regarder l'amour comme un passe-temps, c'est les rendre incapables de jamais comprendre que l'amour est une chose grave, divine une affaire de conscience et qui oblige les époux comme leur devoir le plus sacré, comme un devoir de religion.

La famille canadienne-française! synonyme d'honneur, de bonnes moeurs, et de félicité conjugale gardez-nous la, Seigneur, en nos paroisses bénies! Mais attention aux fréquentations qui la précèdent! là est le secret qui explique le bonheur des familles heureuses — et qui révèle le pourquoi de tant de ménages misérables.

Venez nous voir pour: Souvenirs mortuaires, bouquets spirituels, offrande de messe, etc

Probate Court Madawaska County

WHEREAS, Archie Dumais, of the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, in the Province of New Brunswick, Laborer, has been appointed administrator of the estate of Paul Dumais, late of the Town of Edmundston, in the County of Madawaska aforesaid, who died intestate; and has prayed that he, the said administrator of the estate of the said late Paul Dumais, may be licensed to sell the real estate of the said late Paul Dumais for the payment of the debts due by the said late Paul Dumais at the time of his decease, and for the payment of the costs of administration of the said estate, there being a deficiency in the property of the said deceased for the payment of the debts of the deceased and costs of the administration of the estate.

NOTICE IS HEREBY GIVEN that by virtue of a license to sell issued out of the Probate Court for the County of Madawaska, and dated the Twenty-sixth day of July, A.D. 1916, there will be sold at public auction to the highest bidder in front of the Law Offices of J. E. Michaud, Barrister-at-Law, in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, on the Twenty sixth day of August, A.D. 1916, at the hour of Eleven o'clock in the forenoon.

ALL that certain freehold parcel of land and premises situate, lying and being in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, in the Province of New Brunswick, and described as follows: Being all that parcel or tract of land situate, lying at the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, in the Province of New Brunswick, containing by admeasurement twenty-seven (27) perches more or less, composed of all that part of land number Two (2) situate in the Town of Edmundston aforesaid, lying to the east of the land occupied by the Temiscouata Railway Company, as shown on the Plan of Survey by A. E. Hansen, dated the Twenty-second day of July, A.D. 1890 of the Records in the Department of the Interior, at Ottawa.

TOGETHER with all houses, buildings, and privileges to the same belonging and appertaining. DATED at Edmundston this TWENTY EIGHTH day of July, A.D. 1916.

ARCHIE DUMAIS, J. E. MICHAUD, Administrator, Solicitor for Administrator.

Souvent le rire ne se montre que pour servir d'exercice aux larmes.

La délicatesse est la fleur du coeur et le parfum des affection.

Ave Maria de Guerre

Le dernier numéro du PASSE-TEMPS (557) contient DIX morceaux de musique dont voici les titres:

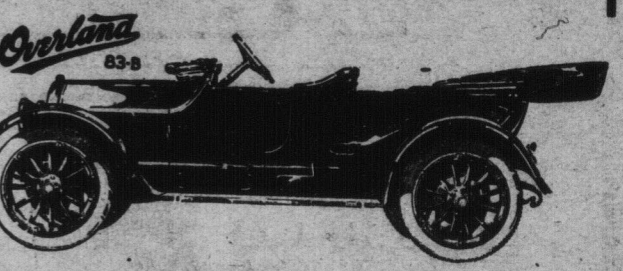
- 1o La Légende des Violettes, chanson inédite de Mde A.-B. Laerte. 2o Coup d'Eponge, chanson vécutée créée par Germain. 3o Mendelssohnia Waltzes, morceau de piano facile et brillant. 4o La Soupe aux Pois, hymne national comique. 5o Ave Maria de Guerre, pièce de vers à lire et à dire. 6o J'm'en Fous, chanson du terroir illustrée. 7o La Marche des Canadiens-Français, interprétée par Hector Pellerin. 8o Chanson à Manger, chansonnette comique de Désaugiers. 9o L'Exilé Canadien, chanson créée par Desmarreau. 10o Vive Jésus que j'aime, cantique au Sacré-Coeur (4 voix). Aussi "l'Art du Chant", d'après les meilleurs auteurs — 6e leçon. Un numéro, 5 sous, par la poste, 6 sous. Abonnement, un an, Canada \$1.50; Etats-Unis \$2.00. Adresse: Le Passe-Temps, 16 Craig East, Montréal. Catalogue de primes envoyé gratis.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Fondée en 1900. Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900. SIÈGE CENTRAL: 7 et 9, Place d'Armes, MONTRÉAL. Capital autorisé, \$2,000,000.00. Capital payé et surplus, \$1,850,000.00 (au 31 Déc. 1916). 75 succursales dans les provinces de Québec, d'Ontario et du N.-Brunswick. Conseil d'Administration: Président: M. H. LAPORTE, De la maison Laporte, Mathis Limitée. Administrateur du Crédit Foncier Franco-Canadien. Vice-Président: W. P. CARSLÉV, Capitaliste. Vice-Président: TANCREDE BIENVENU, Administrateur de la Lake of the woods Milling Co. M. G. M. BOSWORTH, Vice-Président "Canadian Pacific Railway Co." Hon. ALPHONS RACINE, De la maison de gros Alphonse Racine Ltée. M. L. J. O. BRACHEMIN, De la Librairie Brachebin, Limitée. M. MARTIAL CHEVALIER Directeur Général, Crédit Foncier Franco-Canadien. BUREAU DE CONTRÔLE (COMMISSAIRES CENSUREURS) Président: HON. SIR ALEX. LACOSTE, C. R., Ex-Juge en Chef de la Cour du Banc du Roi. Vice-Président: Docteur E. P. LACHAPÈLLE, Administrateur du Crédit Foncier Franco-Canadien. HON. N. FRÉDÉRIQUE, N. F. Administrateur Montreal Light Heat & Power Co. Succursale: EDMUNDSTON, N. B. LÉVITE A. GAGNON, GÉRANT.

Overland

MODELE 83-\$965.00 F.O.B. Toronto. MODELE 75-\$850.00 F.O.B. Toronto.



Eclairage électrique. Demarreur électrique. Sirène électrique. "Demontable rimés". Anti dérapants (non-skid) en arrière. T. E. BOUDREAU, AGENT, du Comté de Madawaska et une partie du Comté de Restigouche. EDMUNDSTON, N. B.

Très Important

J'informe ma nombreuse clientèle et le public en général que je dois déménager mon atelier de tailleur le

1er MAI dans la maison de JOS BERUBE, Rue de la Traverse. Porte voisine de la Pharmacie.

UNE VISITE EST SOLLICITEE SATISFACTION GARANTIE A DES-PRIX RAISONNABLES

J. F. LEBEL, Tailleur Edmundston, N. B.

Avis

Je désire informer tous les entilevateurs qui ont des mitaines et des bas tricotés au pays, que je leur payerai le plus haut prix du marché. Venez faire une visite. JOS DAVID, Edmundston, N. B.

BUANDERIE

J'informe les Dames et Messieurs qu'à partir du 15 mai je recevrai tout habit ou robe que je nettoierai et presserai de façon à ce que tout le public soit satisfait. Ouvrage Garanti. Prix modérés. HARRY FONG, Edmundston. Rien ne resserre les liens de deux amis comme de pleurer ensemble.